



**unine**  
UNIVERSITÉ DE  
NEUCHÂTEL

# TRAIT D'UNION

La newsletter de l'Université de Neuchâtel

NEWSLETTER NO 92, JANVIER 2012

## UNIVERSITÉ

- Plantes : résistance aux maladies en héritage
- Inauguration du Centre de sciences cognitives
- Horloges au rubidium : une présence de Neuchâtel dans l'espace
- La bande dessinée entre à l'Université

## COMMUNAUTÉ

### A l'honneur

- Alain Berset élu au Conseil Fédéral
- Johann Boillat reçoit le Prix d'encouragement à la recherche historique des CFF
- Stéphane Walker vice-champion suisse de patinage
- Ellen Hertz à l'Université de Hong Kong
- Bertrand Robert à l'ENAS
- Espagne: Miguel Cardenal nommé Secrétaire d'Etat aux sports
- Le dictionnaire historique du Jura

### Nomination

- Personnel académique et administratif

## ACTUALITÉ

### Divers

- Training média du FNS
- Ateliers Regard

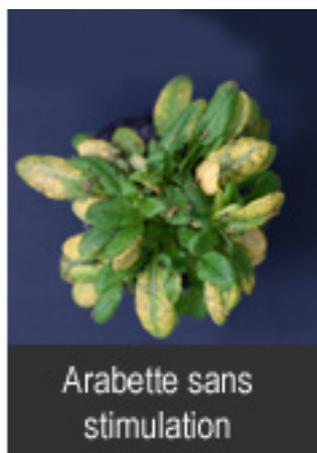
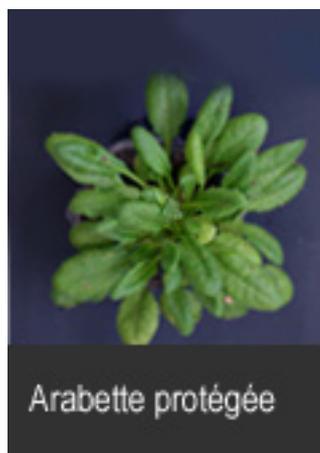
### Publications

- Lutte contre la drogue : stupéfiantes contradiction ?
- Travail au noir : pourquoi on y entre, comment on en sort
- Une aide bienvenue pour s'y retrouver en matière de droit
- Difficultés économiques et spéculation sur le marché des joueurs vont de pair
- Le dopage dans le sport : Etat des lieux et nouvelles perspectives
- Louis Turban (1874-1951), horloger de La Chaux-de-Fonds, et son monde
- Roger Grosjean : itinéraire d'un archéologue
- La sociologie cognitive
- Au-delà de l'élégie d'amour
- Schöner leben, mehr haben : Die 50er-Jahre in der Schweiz im Geiste des Konsums
- Manuel d'orthographe pour le français contemporain

## UNIVERSITÉ

### Plantes : résistance aux maladies en héritage

Une équipe de l'Université de Neuchâtel a démontré pour la première fois que la stimulation des défenses naturelles d'une plante augmente également la capacité de résistance aux maladies chez ses descendants. Les substances utilisées pour stimuler ces défenses sont inoffensives pour l'environnement et leur processus d'application est très simple. Des qualités qui en font des outils particulièrement prometteurs pour l'agriculture. Réalisé dans le cadre du Pôle de recherche national (NCCR) Survie des plantes, ce travail vient d'être publié dans la revue spécialisée *Plant Physiology*.



« Nous appliquons aux végétaux des traitements pour augmenter leur capacité naturelle à stimuler leurs propres défenses contre des agents pathogènes, une méthode bien connue des spécialistes sous le nom de « priming » en anglais, explique Brigitte Mauch-Mani, directrice de recherche au laboratoire de biologie moléculaire et cellulaire de l'Université de Neuchâtel. Ces traitements n'agissent pas sur les gènes proprement dits, mais sur des molécules situées dans le voisinage de l'ADN. Nous sommes donc en présence d'un phénomène épigénétique, autrement dit d'une modification indirecte et transitoire de l'information génétique obtenue sans manipuler l'ADN, mais qui se transmet aux descendants. » Les expériences ont été menées sur l'arabette des dames (*Arabidopsis thaliana*). Les chercheurs ont comparé les réactions de plantes dont les défenses

ont été stimulées par des solutions aqueuses contenant soit de l'acide beta-amino-butyrique (BABA), soit des suspensions de bactéries non-virulentes du genre *Pseudomonas*. Les plantes de contrôle étaient simplement arrosées d'eau du robinet. Par rapport à la progéniture de ces dernières, les descendants des arabettes « stimulées » se défendent mieux et plus rapidement contre le vecteur du mildiou et une bactérie pathogène. Les chercheurs ont pu en effet observer chez ces individus une accumulation plus rapide et plus forte de copies d'information génétique provenant de gènes de défense de la plante. Une étude entreprise sur ce même sujet par l'équipe de Jurriaan Ton, chercheur à l'Université de Sheffield (UK) et ancien post-doctorant du NCCR Survie des plantes, est d'ailleurs arrivée à la même conclusion.

Ce mécanisme se révèle également efficace contre les insectes herbivores. Dans ce même numéro de la revue *Plant Physiology*, Sergio Rasman, autre ancien membre du NCCR Survie des plantes, a observé durant un séjour post-doctoral à l'Université de Cornell (USA), qu'une stimulation de la résistance de l'arabette contre des chenilles persiste durant deux générations. Dans son cas, la résistance a été stimulée par l'application de jasmonate de méthyle ou simplement en exposant les plantes parentes à des insectes herbivores. Il s'ensuit que les chenilles qui se nourrissaient d'arabettes dont les parents avaient subi ces stimulations voient leur développement ralenti et leur taille réduite de moitié.

« Cette méthode pourrait permettre de réduire l'usage de pesticides, observe Sergio Rasman, actuellement en poste à l'Université de Lausanne. En effet, en diminuant l'apport de pesticides dans les champs, on laisse des plantes exposées à des blessures d'insectes, mais ces blessures renforcent paradoxalement la résistance de la plante qui va être transmise à la génération suivante. C'est une stratégie intéressante qui pourrait bien profiter à différentes plantes, étant donné que des résultats similaires ont été également obtenus pour la tomate.

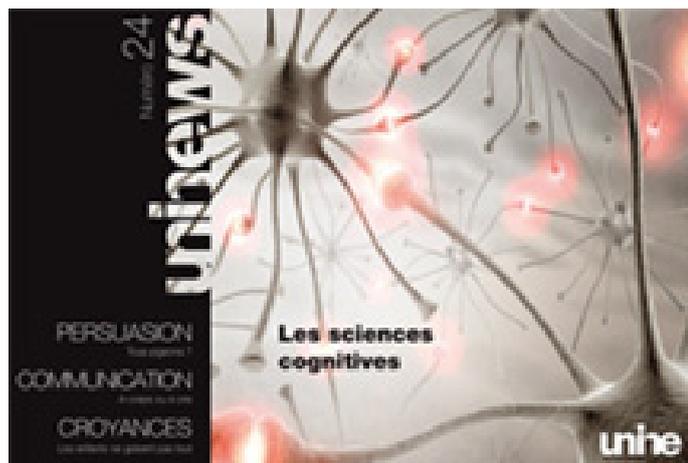
Et Brigitte Mauch-Mani de conclure : « Ce mécanisme naturel fait que les plantes peuvent s'adapter

directement à un environnement hostile. Le phénomène reste cependant réversible. Si l'on ne soumet pas la deuxième génération au traitement « stimulant », les descendants afficheront une résistance fortement diminuée qui finira par revenir à l'état normal dans les générations successives. »

Toutes ces caractéristiques font de l'application de stimulateurs de défenses une stratégie prometteuse pour une agriculture durable et respectueuse de l'environnement.

## Inauguration du Centre de sciences cognitives

**Comprendre la nature de l'esprit humain, c'est le nouveau défi relevé par l'Université de Neuchâtel qui a inauguré son Centre de sciences cognitives au début du mois de janvier. Pour marquer cet événement, une conférence publique a réuni des scientifiques d'horizons aussi divers que la psychologie, la linguistique, la philosophie ou la biologie pour décrypter le fonctionnement de l'esprit humain. A relever, notamment, la présence du philosophe Daniel Dennet et du linguiste Frederick Newmeyer.**



Daniel Dennet et Frederick Newmeyer, rien de moins ! L'Université de Neuchâtel s'est offert le concours de sommités nord-américaines pour lancer son nouveau Centre de sciences cognitives. Le philosophe Dennet et le linguiste Newmeyer, tous deux reconnus mondialement pour leurs travaux, ont donné une conférence à cette occasion.

Pour inaugurer officiellement leur nouveau centre, les organisateurs ont décidé

de frapper fort. Leur idée consiste en effet à faire progresser le domaine des sciences cognitives en faisant collaborer des chercheurs issus

de disciplines différentes. Une idée particulièrement bien adaptable aux sciences cognitives ! Chacun à leur manière, ces philosophes, linguistes, éthologues ou anthropologues poursuivent en effet un même objectif : comprendre la nature de l'esprit humain.

Les sciences cognitives, actuellement en plein essor, s'intéressent à des phénomènes aussi typiquement humains que la sémantique, la persuasion dans le discours, le comportement social, les passions collectives, la propagation des idées ou la diffusion des croyances. Elles s'étendent également à d'autres branches, que ce soit les neurosciences ou l'éthologie (science qui étudie le comportement animal comme une adaptation à son écologie).

Le Centre de sciences cognitives compte déjà une année d'existence qui lui a permis de se mettre en route. Il est né en janvier 2011, à l'initiative de deux professeurs de l'Institut des sciences du langage et de la communication de l'Université de Neuchâtel : Fabrice Clément (philosophe) et Louis de Saussure (linguiste). Les recherches qui s'y déroulent s'articulent ainsi autour de deux axes : Cognition, société et culture et langage, sens et cognition.

Son objectif ne s'arrête pas à accentuer les collaborations à l'intérieur d'une même institution. Il vise également à impliquer des chercheurs externes, comme l'illustre Fabrice Clément. « Avec Laurence Kaufmann, de l'Université de Lausanne, nous avons développé l'hypothèse selon laquelle les êtres humains sont naturellement doués pour saisir et faire sens de certains indices propres à leur environnement social, comme l'appartenance au groupe, la notion de hiérarchie ou encore les règles sociales. » Un autre projet, de dimension européenne et dirigé de Paris par Joëlle Proust, s'intéresse à la métacognition. Cette discipline se penche par exemple sur notre propension à croire dur comme fer à certaines choses et très mollement à d'autres.

L'avènement des neurosciences a certainement fourni une impulsion formidable aux sciences cognitives. Mais les prochaines avancées pour-

raient bien provenir de la recherche animale. Et ce ne sont pas les éthologues Redouan Bshary et Klaus Zuberbühler, tous deux intéressés par les capacités cognitives des primates et impliqués dans le nouveau centre, qui diront le contraire.

## Revue de presse

Canal Alpha

Uninews 24 : Les sciences cognitives (pdf)

## Horloges au rubidium : une présence de Neuchâtel dans l'espace

Le Laboratoire Temps-Fréquence (LTF) de l'Université de Neuchâtel a terminé deux projets d'envergure portant sur les horloges au rubidium pour le compte de l'Agence spatiale européenne (ESA). Ces projets, qui impliquent également l'entreprise neuchâteloise Spectratime et l'EPFL IMT NE (EPFL Institut de microtechnique, site Neuchâtel), sont destinés aux satellites de télécommunications et à des systèmes de navigation tels que GALILEO (le GPS européen). Ils sont présentés au Centre européen de recherche et de technologies spatiales (ESTEC).



Dans le monde des horloges spatiales, Neuchâtel occupe une place de choix. Les premiers satellites du programme GALILEO, dont le lancement est en cours, sont déjà équipés de dispositifs portant les signatures de l'Observatoire cantonal et de Spectratime. Les projets présentés à l'ESTEC concernent la mise au point de la seconde génération de ces horloges, dont l'instabilité ne dépasse pas une seconde en trois millions d'années.

Proposé par l'Université de Neuchâtel et Spectratime, le cœur du dispositif destiné au système GALILEO

se compose d'un petit cylindre de verre contenant des atomes de rubidium qui sont mis en oscillation au moyen d'une onde lumineuse précise, suivant un principe bien connu des physiciens : la résonance magnétique. Ce phénomène sert à donner le bon tempo au garde-temps, à la manière d'un métronome.

La fabrication des cellules au rubidium constituait déjà une belle prouesse technique pour le LTF. « Nous avons développé un appareillage unique au monde pour pouvoir injecter de la vapeur de rubidium dans une cellule dont le diamètre et la hauteur vont de 6 à 25 mm. On y ajoute également un mélange de gaz afin d'éviter que les atomes mis en vibration se cognent aux parois de la cellule ou qu'ils soient trop sensibles aux variations de température, ce qui perturberait leur oscillation », précise Gaetano Mileti, directeur de recherche au LTF. Cet équipement permet aussi de revêtir les parois internes des cellules d'une substance qui rend les collisions élastiques, dans le but de maintenir les atomes de rubidium en résonance magnétique aussi longtemps que possible.

La réduction du volume sans perte de stabilité était le principal défi de cette recherche, la technologie de référence étant celle des masers passifs à hydrogène. Les horloges basées sur cette technologie ont déjà été développées à Neuchâtel, d'abord à l'Observatoire cantonal, puis à Spectratime. On les trouve également à bord des satellites GALILEO actuels. Ces horloges à hydrogène sont effectivement très stables, mais présentent un gros volume, de l'ordre de 15 à 20 litres. « Une horloge au rubidium (de première ou de deuxième génération) occupe un espace de 1 à 2 litres et sa stabilité est désormais concurrentielle avec celle des masers à hydrogène », se réjouit Gaetano Mileti.

Dans la version encore plus miniaturisée de l'horloge, destinée aux satellites de télécommunications, des cellules au rubidium de quelques millimètres cubes ont été développées par le LTF et l'équipe du Prof. Nico de Rooij de l'EPFL IMT-NE. Un autre groupe de ce même institut, sous la direction du Prof. Pierre-André Farine, s'est affairé à la mise au point de l'électronique intégrée et à faible consommation du dispositif. Le volume de cette horloge pourrait se réduire à un décilitre à peine.

Maintenant que la faisabilité des deux nouvelles hor-

loges a été démontrée, la phase de consolidation technologique et de commercialisation peut commencer. Le LTF ne s'arrête cependant pas en si bon chemin. Une nouvelle machine vient de lui être livrée en décembre 2011. Elle servira à briser les cellules de rubidium et analyser leur contenu pour mieux comprendre leur vieillissement au fil des années, dans le but de réduire ultérieurement leur dérive et allonger leur durée de vie. D'autres projets de recherche dans le domaine des étalons de fréquence sont aussi en cours, par exemple en collaboration avec le CSEM et le Group Swatch (Asulab et Oscilloquartz).

## Revue de presse

RSR Impatience

## La bande dessinée entre à l'Université

**Le cycle de master-class en bande dessinée piloté par l'Université de Neuchâtel a démarré en décembre dernier. Ce cycle, qui implique des auteurs aussi célèbres que Bilal, Christin, Mézières ou Juillard, réunit les éditions Dargaud et quatre universités réparties entre la région française Rhône-Alpes et la Suisse romande. A Neuchâtel, l'Université a accueilli le dessinateur Jean-Claude Mézières, père de la série de science-fiction Valérian et Laureline.**



D'un côté, quatre grands établissements universitaires réunissant 60'000 étudiants. De l'autre, des grands noms de la bande dessinée francophone comme Enki Bilal, Pierre Christin, Jean-Claude Mézières ou André Juillard. Le cycle de master-class, piloté par

l'Université de Neuchâtel, offre plus d'une singularité. Tout d'abord, il réunit une grande maison d'édition, Dargaud, et quatre universités : Lyon 2 et Grenoble 3 pour la France, Neuchâtel et Lausanne pour la Suisse. La bande dessinée fournit ensuite le sujet d'un séminaire d'étude, tout en donnant l'occasion de mettre pour la première fois en réseau les ressources académiques franco-suisse de la région du Rhône.

Le cycle qui a débuté le 5 décembre 2011 à Lyon a évoqué, en compagnie du dessinateur Enki Bilal et du scénariste Pierre Christin, les défis posés par la scénarisation d'événements historiques et par l'élaboration d'une

esthétique adaptée aux thèmes politiques. Le 21 décembre, l'Université de Neuchâtel a accueilli le dessinateur Jean-Claude Mézières, père de la série de science-fiction Valérian et Laureline. Cette grande figure de la bande dessinée est intervenue en conclusion à un séminaire consacré aux relations entre histoire et fiction. Pour les organisateurs, « laisser la parole à un auteur de fiction et plus précisément de science-fiction dont l'œuvre majeure parle d'un futur lointain ou de futurs possibles dans un séminaire d'histoire pourrait sembler une gageure ou un pari improbable. Il n'en est rien, car la fiction de Jean-Claude Mézières ressemble parfois furieusement à notre passé, sur lequel elle jette une lumière nouvelle. Comme si la (science) fiction venait changer l'histoire et la science historique. »

Le cycle se poursuivra le 3 avril 2012 à l'Université de Grenoble 3, toujours en compagnie de Jean-Claude Mézières, puis à l'Université de Lausanne le 27 avril 2012, avec Pierre Christin et André Juillard.

## Revue de presse

RSR, L'invité du 12:30

Le Courrier (pdf)

swissinfo (pdf)

## COMMUNAUTÉ

### A l'honneur

### Alain Berset élu au Conseil Fédéral



**L'Université de Neuchâtel est-elle un tremplin vers le Conseil Fédéral ? A peine deux ans après l'élection de Didier Burkhalter, l'Université se réjouit de voir à nouveau un de ses diplômés embrasser une des plus hautes fonctions de l'Etat.**

Si la carrière politique d'Alain Berset prend son envol à Fribourg pour se poursuivre sous la Coupole fédérale à Berne, c'est bien à Neuchâtel que le nouvel élu a effectué l'intégralité de ses études universitaires. Alain Berset s'est inscrit à l'UniNE en 1992, comme étudiant en sciences politiques. Dès 1999, c'est en tant que doctorant en sciences économiques à l'Institut de recherches économiques et régionales (IRER, aujourd'hui IRENE), qu'il a poursuivi son cursus. Spécialisé dans les domaines du développement économique régional et des migrations, Alain Berset a publié des contributions scientifiques aux côtés des professeurs Denis Maillat, Olivier Crevoisier et François Hainard.

En novembre 2011, Alain Berset a réaffirmé son attachement à l'Université de Neuchâtel en honorant de sa présence la cérémonie de remise des diplômes de la Faculté des sciences économiques.

## **Johann Boillat reçoit le Prix d'encouragement à la recherche historique des CFF**



Doctorant à l'Institut d'histoire, Johann Boillat a reçu le Prix d'encouragement à la recherche historique des CFF pour son livre Une ligne à travers les montagnes, publié aux Editions Alphil.

### **Pour en savoir plus:**

[www.sbbhistoric.ch](http://www.sbbhistoric.ch)

## **Stéphane Walker vice-champion suisse de patinage**

Etudiant en sciences économiques de l'UniNE, Stéphane Walker a été sacré vice-champion suisse de patinage.

## **Ellen Hertz à l'Université de Hong Kong**



**Professeure et directrice de l'Institut d'ethnologie, Ellen Hertz vient d'être nommée membre du Comité exécutif de l'Institut des lettres et sciences humaines de l'Université de Hong Kong.** L'Institut a pour mission de promouvoir des travaux innovant dans le domaine des lettres et sciences humaines. Quant au comité exécutif, il supervise l'Institut, se charge de sa gestion et oriente le développement de ses programmes de recherche.

## **Bertrand Robert à l'ENAS**



**Directeur du service des sports de l'UniNE, Bertrand Robert vient d'être nommé membre du comité exécutif de l'ENAS (European Network of Academic Sports Services).**

ENAS est un réseau européen des services des sports universitaires, fondé en 1997. Le réseau vise à favoriser le développement du «sport pour tous» dans l'enseignement supérieur.

ENAS promeut et développe le sport pour tous dans l'enseignement supérieur et encourage la communication et la mobilité entre les services de sport universitaire.

### **Pour en savoir plus sur ENAS:**

[www.enas-sport.net](http://www.enas-sport.net)

## Espagne: Miguel Cardenal nommé Secrétaire d'Etat aux sports



Miguel Cardenal, directeur de la Chaire de droit du sport de l'Universidad Rey Juan Carlos de Madrid et coorganisateur du Programme FIFA/CIES de management du sport en Espagne, a été nommé Président du Conseil Supérieur des Sports et Secrétaire d'Etat aux sports par le Conseil des ministres espagnol.

## Le dictionnaire historique du Jura lauréat du Prix de l'AIJ 2011

Le Prix 2011 de l'Assemblée interjurassienne (AIJ) a été octroyé au Dictionnaire historique du Jura (DIJU), un projet dirigé depuis 2006 par Philippe Hebeisen, doctorant à l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel. L'AIJ récompense ainsi la réalisation d'un instrument de recherche très complet, disponible sur Internet, dynamique et qui fait référence en la matière.

Le Dictionnaire du Jura (DIJU), seul dictionnaire historique régional de Suisse, est un instrument de recherche très complet disponible uniquement sur internet, bilingue et voué tant aux chercheurs qu'au grand public curieux de l'histoire jurassienne. Porté par une équipe de jeunes historiens enthousiastes réunis au sein du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation, le DIJU a été ouvert au public en octobre 2005. Outil dynamique qui ne cesse de se développer en raison de l'adjonction de nouvelles notices et de mises à jour régulières, le DIJU est une base de données qui recouvre le territoire de l'ancien Evêché de Bâle.

La qualité et la rigueur scientifique du travail font du DIJU un instrument de référence ; il est d'ailleurs soutenu et recommandé par le Dictionnaire historique de la Suisse. Le DIJU, c'est aussi un très large panel de notices historiques. Pour mesurer son ampleur, il suffit de parcourir quelques-unes des 7800 notices biographiques, thématiques et géo-

graphiques qu'il offre à ses nombreux utilisateurs (160'000 visiteurs différents à fin 2011). Le caractère interactif (possibilité pour les internautes de proposer des notices ou des compléments de notices) du DIJU et sa dimension dynamique l'orientent vers l'avenir et lui assurent non seulement une notoriété pour aujourd'hui mais aussi pour la postérité.

Le DIJU a franchi une étape importante l'année dernière en ouvrant son périmètre à la région bâloise de l'ancien Evêché de Bâle. Certaines de ses notices sont désormais traduites en allemand alors que d'autres sont rédigées dans cette langue et traduites en français. de recherches et de rédaction est réalisé essentiellement par Emma Chatelain, rédactrice francophone (en collaboration avec Mémoires d'Ici à St-Imier) et Kiki Lutz, rédactrice germanophone originaire de la région bâloise.

## COMMUNAUTÉ

### Nominations

### Personnel académique et administratif entré en fonction en décembre 2011

#### Faculté des lettres et sciences humaines

##### Fonds de tiers

- Daniel Dukes, doctorant, Institut des sciences du langage et de la communication

#### Faculté des sciences

##### Fonds de tiers

- Géraldine Mudavadi, collaboratrice scientifique, Institut de biologie

#### Faculté de droit

##### Etat

- Gaetan Droz, assistant doctorant  
- Luc Gonin, assistant post-doctorant

#### Domaine central

##### Etat

- Daria Chiklo, collaboratrice administrative, Service des sports

## Personnel académique et administratif entré en fonction en janvier 2012

### Faculté des lettres et sciences humaines

#### Etat

- Giancono Giallanza, assistant doctorant, Institut d'archéologie
- Chloé Mosimann, assistante étudiante, Institut de philosophie
- Noémie Flueckiger, assistante étudiante, Institut de psychologie et éducation

#### Fonds de tiers

- Patrick Rerat, collaborateur scientifique, Institut de sociologie
- Angelika Laetsch, collaboratrice scientifique, Institut forum suisse des migrations
- Till Frederik Paasche, post-doctorant, Institut de géographie

### Faculté des sciences

#### Etat

- Emmanuel Denoyelle Di Muro, assistant doctorant, Institut de chimie

#### Fonds de tiers

- Alice Badin, collaboratrice scientifique, Centre d'hydrogéologie et de géothermie
- Cybele Cholet, collaboratrice scientifique, Centre d'hydrogéologie et de géothermie
- Gennaro Di Tommaso, collaborateur scientifique, Centre d'hydrogéologie et de géothermie
- Guillaume Cailleau, post-doctorant, Institut de biologie
- Frank Lachmuth, collaborateur scientifique, Institut de biologie
- Loïc Sauvain, collaborateur scientifique, Institut de biologie

### Faculté de droit

#### Etat

- David Rodrigues, collaborateur scientifique, Chaire de droit du sport I
- Laura Amey, assistante doctorante, Institut du droit de la santé

#### Fonds de tiers

- Nathalie Christen, collaboratrice scientifique, Chaire de droit constitutionnel

### Faculté des sciences économiques

#### Fonds de tiers

- Jonathan Blockley, collaborateur scientifique, Institut de recherches économiques
- Moez Ouni, collaborateur scientifique, Institut de recherches économiques
- Marie-Noëlle Jeanneret, collaboratrice scientifique, Institut de psychologie du travail et des organisations

### Faculté de théologie

#### Fonds de tiers

- Evelyne Aebi, collaboratrice administrative

### Domaine central

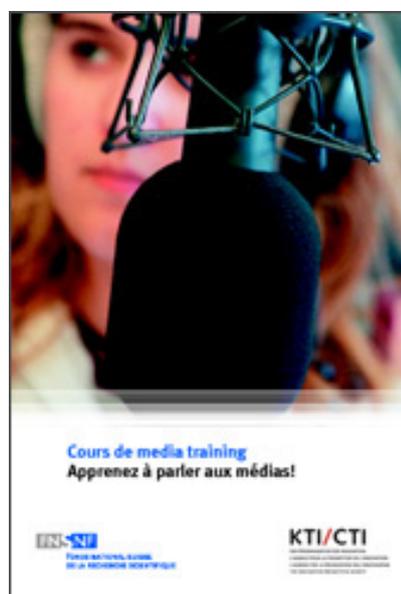
#### Etat

- Thomas Kadelbach, collaborateur, Secteur de la vice-rectrice qualité
- Dilyana Petrova, collaboratrice, Service de promotion et développement
- Aurélie Cachelin, auxiliaire, Service des sports
- Pamela Meraglia, auxiliaire, Service des sports
- Laurent Gobat, coordinateur, Service de l'information.

## ACTUALITÉ

### Divers

#### Training média du FNS



Le Fonds national suisse (FNS) et la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) proposent, en partenariat avec la Gebert Rûf Stiftung (GRS), des trainings media aux chercheurs afin d'encourager le dialogue entre science et médias. Le training média s'adresse en priorité aux scientifiques soutenus par le FNS, la GRS ou la CTI, tout en restant ouvert aux autres chercheurs.

Les relations médias obéissent à des règles du jeu précises qu'il est important de connaître pour se faire entendre auprès du grand public. C'est la raison pour laquelle le FNS et la CTI proposent chaque année un training media spécialement conçu pour les scientifiques. Axé sur la pratique, ce cours-bloc de deux jours fait une large place à des exercices devant la caméra encadrés par des professionnels du journalisme et de la communication.

### Deux éditions en français à Lausanne

Deux éditions en français sont prévues les **11-12 mai** et les **7-8 septembre** 2012 (organisation Bonhage PRAG) à la Maison de la communication à Lausanne. Un média training brush-up pour des chercheurs qui disposent d'une grande expérience avec les médias aura lieu le 9 novembre 2012.

### Inscription en ligne:

[www.media-training.ch](http://www.media-training.ch)

### Atelier REGARD, le programme 2012 est en ligne



Le programme REGARD offre des ateliers destinés aux femmes de la relève et aux professeures des hautes écoles de Suisse romande. Son objectif est de proposer des compétences et des outils concrets en matière de gestion de carrière et d'encadrement de la relève sensible au genre.

Ces ateliers créent également des espaces de discussion et d'échange d'expériences et génèrent un effet de sensibilisation auprès d'un public plus étendu. Le programme d'ateliers REGARD est organisé par les Bureaux de l'égalité des hautes écoles de Suisse romande. La participation est gratuite pour les membres des universités de Suisse romande et pour la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO).

### Pour en savoir plus:

Brochure (pdf)

**Renseignements:** Coordinatrice à Neuchâtel : Isabel Perego, déléguée à l'égalité de l'Université de Neuchâtel, [egalite.chance@unine.ch](mailto:egalite.chance@unine.ch), [www.unine.ch/egalite](http://www.unine.ch/egalite)

## ACTUALITÉ

### Publications

### Lutte contre la drogue : stupéfiantes contradictions ?

Une société sans drogue existe-t-elle ? « Davantage de répression », est-ce la bonne solution ? La légalisation totale est-elle envisageable ? Deux assistants en droit de l'Université de Neuchâtel dressent un portrait sans complaisance de la lutte contre la drogue. Leur point de vue, avant tout juridique, se décline en vingt-et-une questions. Leur ton légèrement provocateur cadre bien avec l'esprit de la collection « la question » des éditions de l'Hèbe.



La Suisse investit les deux tiers des ressources affectées à la lutte contre la drogue dans la répression et 4.3% seulement au volet préventif. Selon l'OMC, le trafic de drogue serait le troisième commerce en importance dans le monde, après le pétrole et l'alimentation. Ce marché peut compter sur un climat de concurrence aussi intense que sauvage, sur des produits très peu périssables, sur l'absence de taxes et d'impôts, ainsi que sur des consommateurs dépendants. Un marché fantastique, accessible même sans un grand capital à disposition... et que nous pourrions peut-être casser à l'aide de légalisations !

Avec leur ouvrage à peine plus lourd qu'un moineau, les deux assistants en droit pénal de l'Université de Neuchâtel, Ludivine Ferreira et Alain Barbezat, jettent pourtant un pavé dans la mare. Lutte contre la drogue: stupéfiants contradictions ose quelques prises de position pour le moins remuantes. « Ouvrez grand votre esprit et affranchissez-vous des raisonnements émotionnels », avertissent les deux auteurs en préambule. Les vingt-et-une questions qui suivent et constituent l'ouvrage montrent en effet à quel point la répression a échoué dans sa tentative de résoudre le problème de la drogue. Le cas n'est pas sans rappeler la prohibition de l'alcool du début du XXe siècle. Cet échec a également été relevé en juin 2011 par la Commission mondiale des politiques de lutte en matière de drogue qui compte parmi ses membres quatre anciens présidents, l'ancien secrétaire général des Nations Unies (Kofi Annan), l'ancien secrétaire général de l'OTAN (Javier Solana) ou encore l'ancienne haute

commissaire aux droits de l'homme (Louise Arbour). Les deux assistants de droit pénal entrevoient au contraire une piste potentielle du côté de la libéralisation des stupéfiants. « Notre but n'est pas de prôner une société de la défonce », se défendent-ils. Le livre qu'ils publient n'entend pas faire l'apologie des drogues, ni même considérer positivement leur consommation.

Les auteurs constatent simplement qu'il est illusoire de rêver d'une société sans drogue et qu'il vaut mieux vivre avec. Le Portugal leur fournit un cas d'étude particulièrement intéressant. En novembre 2000, le gouvernement de ce pays a légalisé « la consommation et la détention pour usage de toutes les drogues, dans des quantités établies par la loi ». Une dizaine d'années plus tard, le Portugal ne s'est toujours pas transformé en « Eldorado de la drogue », comme le prédisaient certains. Bien au contraire...

Publié dans la collection « la question » des éditions de l'Hèbe, l'ouvrage suscite la réflexion, adopte volontiers un ton provocateur et apporte un éclairage à la fois rigoureux et insolite.

### Revue de presse

Le Temps (pdf)  
L'Express (pdf)

### Travail au noir : pourquoi on y entre, comment on en sort



**Tout le monde reconnaît que le travail non déclaré est une plaie tant pour la bonne marche des économies que pour les travailleurs eux-mêmes. Dans un ouvrage qui vient de paraître chez L'Harmattan, trois chercheurs de l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel montrent pourquoi on opte pour le travail au noir et combien il est difficile d'en sortir. Ils montrent aussi que toutes les catégories sociales et tous les secteurs économiques peuvent être concernés. Leur étude se base sur une recherche empirique menée en Suisse romande.**

Dans quelle mesure le travail au noir permet-il aux gens qui y recourent de conserver un lien économique et social ? C'est la question que se sont posée François Hainard, professeur et directeur de l'Institut de sociologie et deux doctorants de ce même institut. Leur recherche, basée sur une longue enquête empirique menée en Suisse romande, les a convaincus que le travail au noir ne se réduit pas à la seule fraude.

Les trois sociologues s'appuient sur une série d'entretiens semi-directifs et collectifs réalisés avec une soixantaine d'informateurs répartis entre les cantons de Neuchâtel et Vaud. Dans la première partie de leur ouvrage, ils abordent les raisons qui poussent certains individus à ne pas déclarer leurs activités rémunérées. Cette partie comporte de nombreux extraits d'entretiens. Le lecteur plonge dans des histoires de vie parfois bouleversantes et devient témoin, l'espace d'un encart, de confidences qui ne se font normalement jamais, sous peine d'encourir de graves pénalités.

**Un fléau qui touche toutes les catégories sociales et tous les secteurs économiques**  
Dans un deuxième temps, les auteurs analysent l'organisation de ces activités rémunérées non déclarées. Première surprise, le travail au noir n'est pas forcément le fait d'une catégorie sociale particulière. Onze universitaires ou diplômés d'une haute école figurent ainsi parmi les informateurs.

Les secteurs touchés ne se résument non plus pas à ceux qu'on pointe généralement du doigt, comme l'hôtellerie, la restauration ou le bâtiment. Les chercheurs évoquent une multitude de domaines également touchés : artisanat (restauration de meubles, couture, gravure, taille de pierre), activités industrielles (micromécanique), culturelles et artistiques (cours et

stages de théâtre, animation de soirées, pose d'affiches, peinture, musique), de même que les milieux sportifs et intellectuels (notamment la traduction).

Les trois sociologues ne dressent aucun profil type du travailleur au noir, mais pointent des récurrences dans les trajectoires personnelles, scolaires et professionnelles. Très joliment dit par les chercheurs « ...si la pauvreté et la précarité n'ont pas de visage dans ce rapport, il est relativement récurrent qu'elles aient un discours... ». Sans vouloir minimiser ou excuser les pratiques des enquêtés, les chercheurs visent à rendre compte des circonstances qui poussent des individus à entrer dans l'illégalité.

Le dernier chapitre de leur ouvrage propose même quelques pistes pour limiter cette pratique, notamment en matière fiscale.

## Revue de presse

L'Express (pdf)

## Une aide bienvenue pour s'y retrouver en matière de droits

**La Faculté de droit de l'Université de Neuchâtel met désormais à disposition de la population un nouvel outil, [tribunauxcivils.ch](http://tribunauxcivils.ch). Ce site fournit une cartographie détaillée de tous les tribunaux civils compétents de Suisse. Auparavant, deux sites similaires avaient vu le jour : [droitmatrimonial.ch](http://droitmatrimonial.ch) et [bail.ch](http://bail.ch). Ces services offerts par la Faculté de droit de l'Université de Neuchâtel aident les praticiens (et les particuliers) à rester à jour avec l'actualité.**



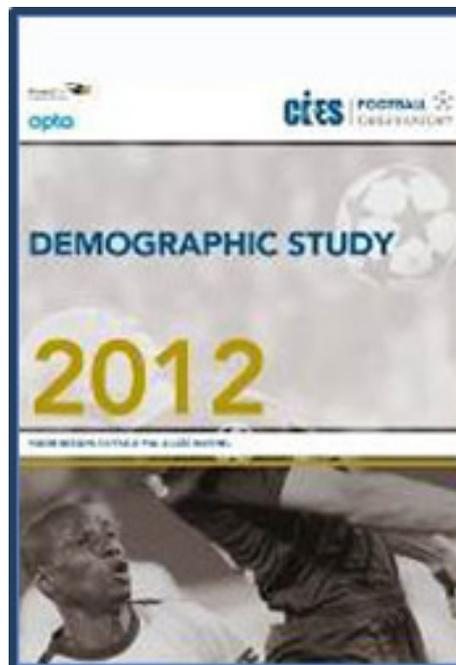
Tribunauxcivils.ch permet non seulement de trouver en quelques clics tous les tribunaux civils compétents de Suisse, mais fournit également toute une série d'autres informations utiles. Ce site web est mis dès aujourd'hui à la disposition des internautes

par la Faculté de droit de l'Université de Neuchâtel. En septembre 2011, un site similaire avait vu le jour. Droitmatrimonial.ch permet de prendre connaissance rapidement des derniers arrêts rendus par le Tribunal fédéral et de retrouver toute la jurisprudence en droit matrimonial depuis 2011, organisée par chapitres. Lancé par les professeurs François Bohnet et Olivier Guillod et par Maître Sabrina Burgat, docteure en droit, ce site vise avant tout à répondre aux attentes des praticiens. Le succès ne s'est pas fait attendre : plus de 4000 abonnés à la newsletter en quelques mois seulement d'existence. Parmi eux, des juristes et des avocats de toute la Suisse romande, bien sûr, mais aussi de nombreux tribunaux qui se montrent particulièrement friands de ces arrêtés téléchargeables, soigneusement annotés par les trois spécialistes. « A ma connaissance, nous sommes la seule faculté de Suisse à proposer un produit de ce type aussi élaboré », précise François Bohnet. La gratuité du service n'est pas étrangère à sa popularité.

A l'origine de cette volonté de servir la communauté publique : le succès de la newsletter en droit du bail lancée il y a juste un an et un site consacré à ce thème. Ces outils dédiés tant aux particuliers qu'aux praticiens permettent notamment de calculer son loyer ou de se renseigner sur ses droits de locataire ou de propriétaire.

## Difficultés économiques et spéculation sur le marché des joueurs vont de pair

**La quatrième édition de l'Etude démographique du CIES Football Observatory vient de paraître. Il s'agit d'une publication annuelle s'adressant à tous ceux qui souhaitent acquérir une connaissance scientifique du marché du travail des joueurs en Europe. Elle présente les dynamiques à l'œuvre dans 33 ligues de première division d'associations membres de l'UEFA (500 clubs, 12'410 joueurs). Les tendances de marché sont d'abord mesurées à l'échelle européenne, puis analysées par championnat. Un chapitre identifie les joueurs de moins de 21 ans les plus utilisés depuis le début de la saison.**



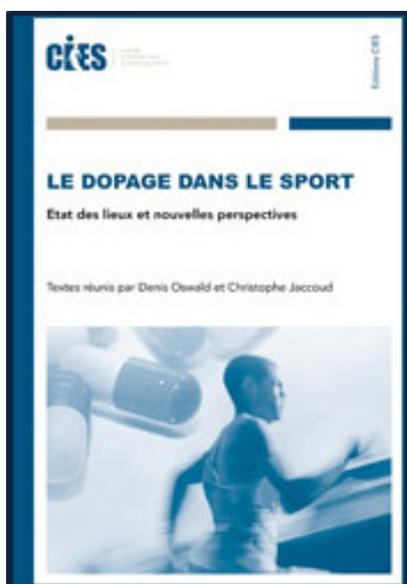
Depuis 2008, les clubs européens n'ont jamais engagé autant de nouveaux joueurs que lors de la saison en cours (10 transferts par équipe en moyenne, + 16.6% depuis 2009). Ceci montre que dans un contexte économique difficile, les clubs européens semblent plus que jamais naviguer à vue en spéculant sur le marché des transferts au lieu de poursuivre des stratégies durables pour composer leur effectif. La montée en puissance partout en Europe d'investisseurs privés qui achètent les droits économiques des joueurs va probablement renforcer cette tendance. De ce point de vue, l'entrée en vigueur du fair-play financier de l'UEFA apparaît absolument nécessaire pour pousser les clubs à adopter des politiques plus responsables.

Au niveau des ligues, l'Etude montre les grands changements en cours en Russie. Les clubs de ce pays se posent plus que jamais comme les principaux rivaux des équipes des plus importantes ligues d'Europe occidentale. Depuis 2009, le pourcentage d'internationaux actifs en Russie a augmenté de 17%, passant de 11.6 à 28.6%. Désormais, les footballeurs ayant joué pour une sélection nationale A en 2011 représentent une plus grande proportion de joueurs en Russie qu'en France (25,8%), Italie (25,1%) et Espagne (23,0%). Ce pourcentage reste plus élevé qu'en Russie seulement en Angleterre (41,2%) et en Allemagne (33,3%). D'autres résultats

exclusifs peuvent être téléchargés dans la rubrique **publication** de ce site. L'Etude complète peut être achetée à l'adresse suivante : [http://shop.cies.ch/int\\_en/edition-cies.html](http://shop.cies.ch/int_en/edition-cies.html).

## Le dopage dans le sport: état des lieux et nouvelles perspectives

Les éditions CIES publient un ouvrage basé sur une approche interdisciplinaire approfondie de la situation et de ses principaux acteurs.



Qu'il ait longtemps revêtu des formes rudimentaires ou qu'il se présente désormais de manière plus sophistiquée, le dopage sportif, né de la tentation d'«élargir» les limites de la nature humaine, interroge aujourd'hui la société sportive et, bien sûr, la société toute entière. Menaçant directement les principes de régulation que les institutions sportives ont précocement mis en oeuvre, mais aussi ses valeurs historiques, le dopage constitue aujourd'hui un problème public. Ainsi, depuis quelques dizaines d'années, les principaux acteurs du domaine ont clairement manifesté la volonté de le combattre, selon les impératifs du droit et d'une philosophie clairement répressive qui mobilise, outre les acteurs du sport, les corps de police, la justice et de larges secteurs de la recherche médicale.

A l'occasion du 15e anniversaire de sa fondation, le Centre International d'Etude du sport (CIES) a voulu établir un état des lieux, aussi riche et interdisciplinaire que possible, de la situation, mais aussi des pro-

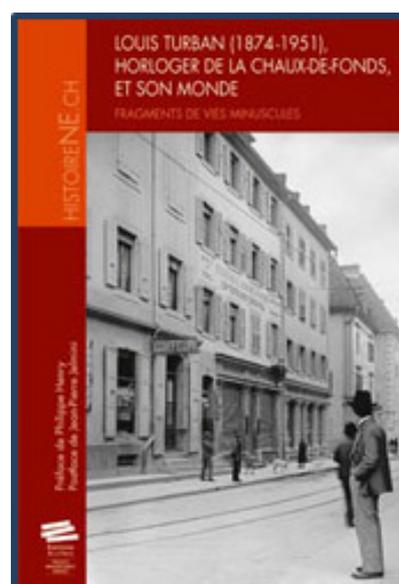
blèmes et des enjeux qui sont attachés à cette menace et à sa régulation. Biologistes, juristes, sociologues, psychologues, policiers, éthiciens, responsables sportifs et responsables politiques, ont donc accepté cette invitation. Ce sont leurs contributions qui sont présentées dans ce volume qui restitue les conférences qui ont eu lieu à Neuchâtel le 28 janvier 2011.

### En savoir plus

[www.cies.ch](http://www.cies.ch)  
[shop.cies.ch](http://shop.cies.ch)

## Louis Turban (1874-1951), horloger de La Chaux-de-Fonds, et son monde. Fragments de vies minuscules

Louis Turban fut un homme sans histoires. Grâce à ses Souvenirs, journal tenu de 1911 jusqu'à sa mort en 1951, son histoire est parvenue jusqu'à nous. Histoire banale, en regard des trajectoires des puissants, des héros et des marginaux. Mais rien n'indique que, pour lui, elle fut terne, monotone : occupé par ses tâches journalières, distrait par les plaisirs de l'existence, bouleversé par quelques événements heureux ou tragiques, il a vécu, intensément.



Le présent ouvrage, écrit par Joël Jornod, doctorant en histoire à l'Université de Neuchâtel, propose une immersion dans le quotidien de Louis Turban, en privilégiant trois thématiques : le travail, les loisirs et le milieu social du personnage. De métier, Turban est graveur et doreur à domicile, à La Chaux-de-Fonds, à une époque où le secteur de l'horlogerie se transforme

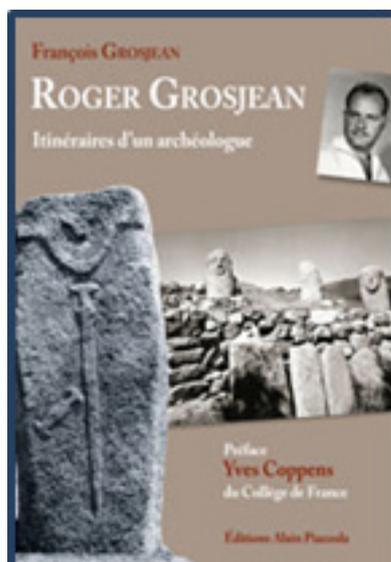
considérablement. Durant son temps libre, il peint des scènes champêtres, se promène avec son épouse Jeanne ou retrouve des amis au café. Le couple apprécie également les nouveaux divertissements du moment: Louis et Jeanne écoutent la radio, vont au cinéma, partent en excursion en car ou en automobile, et assistent aux meetings d'aviation des Éplatures. Enfin, Turban côtoie de nombreuses personnes, qu'il mentionne dans son journal. L'étude de son milieu social permet d'élargir le propos : aux côtés du personnage principal évoluent d'autres acteurs, qui comme lui travaillent, souffrent et s'amuse. En se consacrant à un anonyme et à son monde, cette biographie inverse l'approche quantitative traditionnelle des historiens des mentalités. Elle donne à voir des expériences singulières, souvent mises de côté par les analyses sérielles.

Editions Alphil, 2011, ISBN: 978-2-940235-96-4

## Revue de presse

L'Express (pdf)

## Roger Grosjean : itinéraire d'un archéologue



Plus de trente-cinq ans après sa mort, l'auteur - fils de l'archéologue et professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel - tente dans cet ouvrage de faire revivre Roger Grosjean au moyen de photos personnelles, en grande partie inédites, illustrant à la fois les moments de sa vie, et ses travaux archéologiques. Il les accompagne d'un récit des principales étapes de son existence permettant ainsi au lecteur

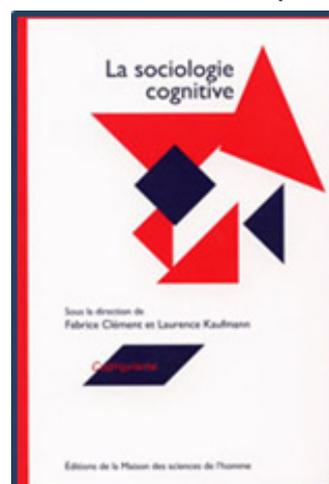
**de découvrir des facettes souvent ignorées de ce personnage qui fut aussi pilote de carrière de l'Armée de l'air, éditeur et gérant... avant de vouer sa vie à la recherche archéologique.**

Le nom de Roger Grosjean figure dans tous les guides qui traitent de la Corse, dans d'innombrables travaux académiques, sur ses anciens sites de fouilles tels que Filitosa, ainsi que dans plusieurs musées, ceux de Sartène et de Levie, entre autres. La renommée de l'archéologue est également visible sur la toile. En tapant dans Google les mots clés «Grosjean» et «Corse», on obtient un nombre très élevé d'occurrences, ce qui indique clairement son impact dans l'histoire culturelle corse. Et pourtant, nous ne savons que peu de choses concernant l'homme à proprement parler. Il est donc temps de découvrir la vie de ce personnage dont le parcours fut à la fois intense et passionnant. En effet, sa disparition fut trop précoce pour que des biographies de fin de carrière lui soient consacrées, et que les honneurs d'usage lui soient rendus de son vivant.

Editions Alain Piazzola

## La sociologie cognitive

Fabrice Clément et Laurence Kaufmann signent un nouvel ouvrage sur la sociologie cognitive. Ces deux chercheurs ont déjà publié ensemble plusieurs livres sur le même thème, comme *Le monde selon John Searle*, aux éditions du Cerf (Paris, 2005).



A l'âge où les sciences du cerveau et de la cognition apportent de fascinantes révélations sur les fondements matériels de la nature humaine, est-il possible pour la sociologie de continuer à réfléchir en vase clos, hors de l'effervescence scientifique qu'entraînent ces découvertes? Les auteurs qui s'expriment dans cet ouvrage examinent les questions liées aux sciences cognitives dans le cadre de leur travail. Fabrice Clément est professeur au Centre de sciences cognitives de l'Université de Neuchâtel. Sa collègue, Laurence Kaufmann, est professeure en sociologie de la communication à l'Université de Lausanne.

Dans cet ouvrage, ils exposent leurs points de vue argumentés sur le lien entre sciences de la cognition et sciences du social et sur les conditions d'élaboration d'une véritable sociologie cognitive. La diversité des perspectives offre un état des lieux passionnant sur une «querelle des disciplines» qui n'a jamais vraiment cessé de hanter la sociologie. **La sociologie cognitive**, Editions de la Maison des sciences de l'homme, ISBN-10 2-7351-1327-2 ; ISBN-13 978-2-7351-1327-9

## Au-delà de l'élégie d'amour

Au-delà de l'élégie d'amour. Métamorphoses et renouvellements d'un genre latin dans l'Antiquité et à la Renaissance. Ces études, réunies par Laure Chappuis Sandoz, professeure associée de langue et littérature latines et tradition classique, viennent de paraître aux éditions Classiques Garnier à Paris.



Ce volume réunissant des actes de colloque (Neuchâtel, mai 2010) questionne la définition limitative du genre latin comme poésie d'amour et souligne ses ambitions de grandeur.

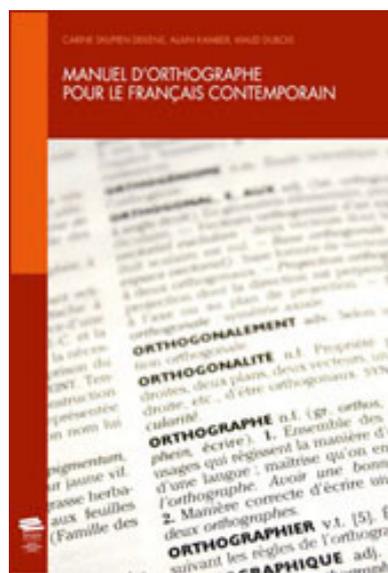
Il examine de plus, dans une perspective diachronique, la réception, l'appropriation et le renouvellement de la forme et des thèmes élitiques à l'époque tardo-antique puis à la Renaissance.

Douze études proposent une réévaluation de l'importance et de la richesse de l'élégie latine dans l'histoire des formes et des genres littéraires.

No 70, 288 p., 15 x 22 cm, ISBN\_978-2-8124-0319-4

## Manuel d'orthographe pour le français contemporain

Associant explications théoriques, exercices pratiques et listes de mots, ce manuel - rédigé par deux professeurs et une chargée de cours à l'Institut de langue et civilisation françaises de l'Université de Neuchâtel - s'adresse à des apprenants du français de niveau B2 selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR). Il se compose de deux parties : l'une est consacrée aux règles d'orthographe grammaticale, l'autre à l'orthographe d'usage.



Dans la première partie, les auteurs abordent tous les grands chapitres de l'orthographe grammaticale (pluriel et féminin des noms et des adjectifs, accord du participe passé, etc.). Evitant au maximum les listes d'exceptions, ils cherchent à donner aux apprenants des explications à valeur générale. Le lien entre code phonique et code graphique (entend-on ou non une distinction de genre ou de nombre, par exemple) est mis en évidence pour expliquer les règles et les systématiser.

Les mots présentés dans la partie dédiée à l'orthographe d'usage ont été sélectionnés selon un critère de fréquence : il s'agit des 2000 mots les plus courants dans un corpus journalistique. Les unités lexicales sont classées en fonction du lien entre le code oral et le code écrit ; de cette manière, les auteurs veulent mettre en évidence des correspondances régulières entre phonèmes et graphèmes. Dans les exercices d'orthographe d'usage, le recours à l'alphabet phonétique international (API) permet de tenir compte du rôle important du code oral pour l'acquisition de la graphie.

Tirés d'un corpus journalistique de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, tous les exemples et toutes les phrases des exercices de ce manuel sont authentiques. Skupien Dekens, C., Kamber, A. & Dubois, M. (2011): Manuel d'orthographe pour le français contemporain. Neuchâtel (Alphil – Presses universitaires suisses). ISBN : 978-2-940235-91-9

## Schöner leben, mehr haben: Die 50er-Jahre in der Schweiz im Geiste des Konsums



**Themen und die Ambivalenz dieses langen Jahrzehnts von 1948 bis 1964, das in seinen Auswirkungen bis heute unterschätzt wird. Zahlreiche dokumentarische Fotos der bekanntesten Fotografen dieser Zeit bilden mit den Texten eine inhaltliche Einheit.**

In den 50er-Jahren entstand, was uns heute vielfach beglückt und bedrückt. Kühlschränke und Staubsauger hielten Einzug auch in Arbeiterhaushalte, die Zahl der Autos explodierte, der Ruf nach Autobahnen folgte. Die Frau gab sich modern, obwohl sie meist noch dem Gatten zudiente und aufs Stimmrecht wartete. Im Rock n Roll feierte die Jugend ein neues Lebensgefühl, das sich später in der Kulturrevolution der 60er-Jahre manifestierte. Die 50er-Jahre waren eine Zeit des Aufbruchs, in den Konsumrausch und die Mobilität. Sie gelten aber auch als miefige, verklemmte Zeit, geprägt von Autoritäten in Kirche, Armee und Schule. Antikommunismus und Kalte-Kriegs-Hysterie stempelten Oppositionelle zu Staatsfeinden. Neun Autorinnen und Autoren schildern die dominierenden Themen und die Ambivalenz dieses langen Jahrzehnts von 1948 bis 1964, das in seinen Auswirkungen bis heute unterschätzt wird. Zahlreiche dokumentarische Fotos der bekanntesten Fotografen dieser Zeit bilden mit den Texten eine inhaltliche Einheit.

Samuel Mumenthaler (Autor), **Gianni D'Amato UniNE** (Autor), Georg Kohler (Autor), Thomas Buomberger (Autor, Herausgeber), Benedikt Loderer (Autor), Elisabeth Joris (Autor), Beatrice Schumacher (Autor), Edzard Schade (Autor), Adrian Scherrer (Autor), Peter Pfrunder (Herausgeber) Limmat Verlag (Dezember 2011), ISBN-10: 3857916494, ISBN-13: 978-3857916496

### Revue de presse

Tages Anzeiger